



## MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



COLLÈGE INTERARMÉES  
DE DÉFENSE

Paris, le 24 mars 2005

*Groupement enseignement général*

Chef d'escadrons  
Philippe LE CARFF  
Groupe D6

### Fiche de géopolitique

**OBJET** : sujet n° 2 / en vue de préparer une visite de votre chef d'état-major il vous est demandé de faire un bilan géopolitique (périphérique et mondial) de la Chine.

**P. JOINTE(S)** : 1 carte des « implantations » américaines en Asie orientale.

Le chef d'état-major effectuera une visite en Chine du \_\_\_ au \_\_\_. Dans le cadre de la préparation de cette visite, cette fiche a pour objet de présenter un bilan géopolitique (périphérique et extérieur) de la République populaire de Chine.

Objet de tous les fantasmes, la République populaire de Chine centralise l'attention. Le pays, première puissance démographique mondiale avec près d'un milliard et demi d'âmes, connaît une phase accélérée de croissance économique dopée par un profond changement idéologique dans le domaine économique. Cette croissance chinoise suscite, et suscitera encore davantage, une crise de l'énergie et des matières premières.

Encore marquée profondément par les humiliations du XIX<sup>e</sup> siècle, dont la République de Chine (Taiwan) est le dernier signe visible, la Chine populaire souhaite accéder pacifiquement mais fermement au rang de grande puissance mondiale.

Après avoir analysé les relations de la République populaire de Chine avec sa périphérie (intérieure et extérieure), cette fiche traitera de sa géopolitique mondiale et en premier lieu de ses relations avec les Etats-Unis d'Amérique.

#### 1.- Géopolitique périphérique de la RPC

La géopolitique périphérique du gouvernement de Pékin est marquée par une nette volonté d'apaisement des sources existantes ou potentielles de conflit ou de crise. Cela apparaît aussi bien au niveau de la périphérie intérieure du pays (provinces autonomes du Xinjiang et du Tibet, Hong-Kong, province « rebelle » de Taiwan) que dans la périphérie extérieure (Russie, Japon, Corée ou encore Inde) où la plupart des différents frontaliers ont été réglés.

## 11.- La périphérie intérieure

### 111.- Les régions autonomes

Confronté un temps à une volonté sécessionniste des Ouïgours musulmans et turcophones au Xinjiang s'exprimant par des actions terroristes et à la pression médiatique internationale au Tibet, le gouvernement chinois a compris qu'il devait traiter ces problèmes en profondeur et pas uniquement par le biais des forces de sécurité.

Aussi, au Xinjiang, tout en réprimant les mouvements terroristes qui s'y étaient développés après la révolution iranienne et surtout la prise de pouvoir des Talibans en Afghanistan, se servant de ce pays ainsi que des républiques nouvellement indépendantes d'Asie centrale comme bases arrière, le gouvernement de Pékin s'est attaqué à ce qui faisait le terreau de la propagande islamiste, c'est-à-dire le niveau de vie des populations ouïgours, en réalisant de gros investissements et d'importants efforts de développement qui ont eu pour effet de relever ce niveau de vie (et pas seulement des quarante pour cent de Hans de la province).

Au Tibet, où les Hans ne représentent que six pour cent de la population, une reprise des pourparlers avec le gouvernement tibétain en exil en Inde (liée à un réchauffement des relations avec l'Inde grâce à la reconnaissance du Sikkim par la RPC) a aussi eu pour effet d'apaiser la situation. Le Dalaï-lama et l'Inde viennent de reconnaître que le Tibet est partie intégrante de la République populaire de Chine. Le chef spirituel du Tibet ne réclame plus l'indépendance mais seulement des mesures afin de préserver la culture et la religion lamaïque.

### 112.- La province « rebelle » de Taiwan

Si pour la communauté internationale, le statut de l'ancienne île de Formose, devenue après le repli du Kouo-Min-Tang la République de Chine, n'a toujours pas été clarifié, pour le gouvernement de Pékin, l'île demeure une portion du territoire chinois en rébellion. Aussi, alors qu'une majorité des Taiwanais serait prête à réintégrer l'État chinois continental, mais pas à n'importe quel prix, en particulier dans le domaine politique, la volonté de l'actuel président de la RDC de proclamer l'indépendance est un véritable danger pour Pékin. La RPC ne tolérera pas cette démarche qui, au-delà de l'atteinte à l'orgueil national, lui fermera l'accès au Pacifique. Toute la difficulté pour le gouvernement populaire est de trouver un système politique « compatible » avec les aspirations de la population insulaire et avec le système politique continental, car la rhétorique « un pays, deux systèmes » a fait long feu après son échec à Hong-Kong.

## 12.- La périphérie extérieure

Les relations de la RPC avec ses voisins se sont grandement améliorées, en particulier depuis la fin de la Guerre froide. La plupart des différents frontaliers (Russie, Inde, Mongolie extérieure) ont été réglés pacifiquement. La Chine a entamé un processus de coopération aussi bien avec la Russie (Organisation de Shanghai) dans la lutte anti-terroriste ou encore dans le domaine de l'énergie (malgré l'échec du projet chinois d'oléoduc sibérien supplanté par le projet japonais) qu'avec l'Inde, la Corée du Sud ou l'ASEAN (association des états du sud-est asiatique). Les relations avec la Corée du Nord et le Japon méritent une étude plus approfondie.

### 121.- La République populaire démocratique de Corée

La Corée du Nord communiste est sans doute beaucoup moins contrôlée par Pékin que cela est dit en Occident. Même pour Pékin, le comportement du gouvernement de Pyongyang n'est pas toujours compréhensible. Ce dernier offre des perspectives de reconnaissance mondiale à la RPC mais est aussi un facteur d'inquiétude. En effet, la Chine populaire demeure un élément incontournable dans le dossier « nucléaire » coréen et lui permet ainsi de s'affirmer au niveau mondial. En revanche, l'épouvantail nord-coréen pourrait contraindre d'autres états de la région et en particulier le Japon à se doter de l'arme nucléaire ce qui créerait pour la RPC une nouvelle menace.

## 122.- Empire du Milieu et Empire du Soleil levant

Les relations sino-japonaises demeurent encore marquées par le comportement des forces japonaises en Chine dans les années trente et quarante. En outre, le Japon est l'autre grande puissance économique et financière asiatique qui prétend au « leadership » dans la région. Mais l'imbrication des relations économiques et le besoin chinois de développement technologique contraint le gouvernement de Pékin à maintenir de bonnes relations avec le gouvernement impérial nippon. Le Japon demeure cependant perçu comme un des chevaux de Troie américains en Asie et un possible surarmement japonais, y compris dans le domaine nucléaire, est un facteur de préoccupation chinois.

## 2.- Géopolitique mondiale de la RPC

La politique mondiale chinoise est liée à ses problèmes de croissance démographique et économique, en particulier du fait de son besoin croissant de matières premières, d'énergie et de céréales et à sa volonté de laver l'humiliation vécue au XIX<sup>e</sup> siècle en s'affirmant comme une référence essentielle de la géopolitique mondiale. Cette volonté chinoise demeure en l'état pacifique mais est confrontée à la politique américaine qui perçoit la Chine comme une menace.

### 21.- Les besoins et les aspirations chinoises

#### 211.- Économie libérale et parti communiste

Pour conserver l'emprise du parti communiste sur le pays, les dirigeants chinois ont compris au début des années quatre-vingt qu'ils devaient impérativement répondre aux aspirations, ou du moins à une partie d'entre elles, de la population en terme de développement, de progrès économique et de niveau de vie. À cet effet, le gouvernement s'est lancé dans de profondes réformes économiques qui ont transformé l'économie chinoise en économie libérale, reconnaissant que « le capitalisme est une étape vers le socialisme ». Ces réformes ont eu deux effets principaux : une explosion du développement économique avec un taux de croissance impressionnant et son corollaire, un besoin énergétique et en matières premières inégalé mais aussi une hausse du mécontentement social des exclus du développement. Le Parti ne pourra faire face que s'il maintient un taux de croissance élevé et permet aux victimes de l'exode rural de profiter de la croissance économique. Or cela nécessite d'augmenter toujours davantage ses approvisionnements.

#### 212.- L'affirmation comme grande puissance mondiale

Membre permanent du conseil de sécurité des Nations Unies, la Chine entend maintenant et pour la première fois jouer pleinement son rôle. En effet, elle doit pour maintenir sa croissance à des taux élevés impérativement disposer de l'énergie et des matériaux nécessaires. Pour cela, la RPC devra davantage contrôler ses accès à ces matières. Aussi, le gouvernement de Pékin a-t-il entamé une impressionnante modernisation de ses forces armées (qui serait facilitée par une levée de l'embargo) et une arrivée en force de sa diplomatie sur la scène internationale.

### 22.- L'Empire du milieu face au monde

#### 221.- Le « containment » américain

Inquiet de l'émergence de la Chine sur la scène mondiale, les Etats-Unis perçoivent cette dernière, non plus pour des raisons idéologiques, mais pour des raisons hégémoniques, comme une menace. Ils ont ainsi (confère pièce jointe) mis en œuvre une politique de « containment » tout autour du pays (Japon, Taiwan si l'île devient indépendante, renouveau des relations avec l'Inde, Afghanistan, Asie centrale, contrôle des routes maritimes et terrestres des approvisionnements énergétiques). En outre, ils continuent de

se servir des problèmes périphériques chinois et de la situation politique (démocratie, droits de l'homme) pour faire pression sur Pékin. Cela pourrait conduire la RPC qui ne recherche pourtant pas la confrontation à tendre ses relations avec les Etats-Unis. C'est d'ailleurs pourquoi les Chinois ont, à leur tour, débuté une offensive politique, économique et diplomatique tous azimuts.

#### 222.- Les relations avec le reste du monde

Pour contrebalancer l'hégémonie américaine et faciliter son développement économique aussi bien en amont (matières premières et énergie) qu'en aval (débouchés pour les produits chinois), la RPC s'est lancé dans des investissements et des coopérations renforcées en Afrique, au Moyen-Orient naturellement et en Amérique latine. Ses relations avec l'Union européenne participe aussi à cette diversification. Par exemple, la Chine a annoncé sa volonté de participer avec l'Union européenne et la Russie au projet énergétique ITER de Cadarache.

Afin de s'assurer des moyens de contrôle du principal axe énergétique (en provenance du Golfe persique) l'armée populaire de libération nationale a implanté des bases en Birmanie et au Pakistan, pays situés au-delà de la zone d'influence traditionnelle chinoise, ce qui ne constitue sans doute qu'un début.

Pour conclure, le parti communiste chinois pour se maintenir au pouvoir et conjurer tout risque de guerre civile (la Chine a historiquement alterné des périodes d'unité et de divisions) a besoin de maintenir un rythme de croissance économique élevé. La RPC doit donc maintenir ses approvisionnements en pétrole et matières premières. Pour cela, il lui faut devenir une grande puissance mondiale. Elle a choisi de le devenir pacifiquement. Mais elle entend fermement y parvenir et toute tentative de freiner cette « longue marche vers la puissance », comme l'indépendance de la République de Chine, suscitera un risque majeur de confrontation.

